



Le Royal, avec son gramophone géant, a convaincu le jury du corso, clou coloré de la 64e Fête des Saisons. PHOTOS BIST/ROLAND KELLER

Le rendez-vous des gens heureux

TAVANNES Epargnée par les averses annoncées, la 64e Fête des Saisons a mis en ébullition, trois jours durant, entre 25 000 et 30 000 Tavannois et visiteurs.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

C'est à cet art de surprendre sans cesse que tient la cote d'amour d'une grande liesse villageoise. A son florilège de facettes, également, entre les retrouvailles hasardeuses, le verre de trop, le fou rire incontrôlable ou la bavette qu'on taille dans un décor de frites asséchées, éparées. Autant de capsules qui en ce moment même, ont déjà écrit la page 64 du grand registre de la Fête des Saisons. «J'ai habité Tavannes pendant 10 ans et c'est un rendez-vous que j'ai toujours aimé», soutient l'un des nombreux Tramelots rencontrés.

Epargnée par les averses annoncées, cette édition post-covid a mis en ébullition, trois jours durant, entre 25 000 et 30 000 Tavannois et visiteurs, auxquels elle a réservé son lot de surprises. «J'ai revu une copine de classe que j'avais perdue de vue depuis», raconte un cinquantenaire en sifflant une sangria blonde. «Et c'est elle qui m'a reconnu grâce à mon profil Facebook.»

De la prévention, aussi

Pour sa première participation à la manifestation, l'Action Jeunesse Régionale s'était associée à la jeune équipe de RaidBlue, entité affiliée à la Croix-Blanche.

“Ce mélange d'adultes et d'enfants déguisés, ça a un côté très charmeur.”

UN SPECTATEUR LÉMANIQUE DU CORSO

romande. À l'aide de lunettes simulatrices d'alcoolémie et d'un quiz, Ryam et les autres se sont adonnés, samedi soir, à une prévention active sensible auprès d'un public hétéroclite. «Il y a eu un tel calme plat pendant plus de deux ans, qu'au-delà de l'envie de reprendre une vie sociale et festive, la tolérance de certaines personnes à l'alcool est susceptible d'avoir pu fortement diminuer. Elles pourraient très bien ne plus se rendre compte de leur consommation.»

La fin du foie gras poêlé

Tandis qu'il devenait difficile de se frayer un chemin, en soirée, l'attente a parfois semblé interminable pour pouvoir mordre dans une saucisse, une côtelette ou une caille rôtie. Petite déception pour les grands amateurs de foie gras poêlé: reconnue comme étant la carte de visite du Pistou, le Club tavannois des gastronomes amateurs, la proposition en ques-

tion a effectivement fait place à la matelote de lotte. Les cuisiniers ayant visiblement jugé bon de se réinventer. Ce qui tombe finalement plutôt bien au vu du thème retenu cette année, celui des «inventions/inventeurs», duquel les acteurs du grand corso s'étaient d'ailleurs inspirés.

Très attendus par petits et grands, dès l'approche des 21h, quelque 20 chars ont défilé sous un ciel paisible face à une foule dense et curieuse. Derrière six batteurs des Tambours de Gilly, la tête du cortège en imposait avec la grosse démineuse fleurie de la Fondation Digger, très appréciée hôte d'honneur de cette cuvée 2022.

Entre cliques, tracteurs, motards et cavaliers, les sociétés locales ont paradé en kilts, sacs de jute, tenues de cow-boy. Certains admiraient les gymnastes de la FSG, costumées en pièces de lego; d'autres le gramophone doré du Royal, dressé telle une ode au support qui a fait briller les artistes d'antan. «Ce mélange d'adultes et d'enfants déguisés, ça a un côté très charmeur», confie spontanément un Lémanique de passage. «Au niveau de l'aménagement des rues et des lumières, on voit aussi qu'un très bon travail a été effectué par les organisateurs.»

Une magnifique édition sans pépins

Si l'on ignore encore qui succédera à Jonathan Hirt, président d'organisation de la Fête des Saisons, lui et son comité tirent déjà un premier bilan inespéré de cette édition fraîchement écoulée. «On a vraiment vu beaucoup de monde, et autant le vendredi que le samedi, puis le dimanche», rapporte le porte-parole David Kessi. «Tout a très bien fonctionné pour les sociétés locales. La plupart étaient déjà en rupture de stock de marchandise, le premier soir. On n'a rien déploré non plus de spécial au niveau de la sécurité. Il n'y a eu ni arrestation, ni interpellation de la part de la police, juste de petits débuts de bagarre et quelques vols de sacs dans la nuit de samedi à dimanche.» A l'heure de primer les trois chars et groupes les plus méritants, le jury du corso s'est basé sur sa vingtaine de critères habituels, dont la construction des véhicules, les costumes des protagonistes ou encore l'attractivité de leur animation. Le Royal a remporté la catégorie «Chars», la Garderie petite enfance la catégorie «Groupes».

LES PODIUMS DU CORSO 2022

Chars: 1. Le Royal (le gramophone). 2. Equipe de hockey Celtic's (la locomotive). 3. Club de tennis de table (la roue)

Groupes: 1. Garderie petite enfance (Barbapapa). 2. FSG Fe minine (les LEGO). 3. Jazz ensemble GénéraSon (le téléphone).



GénéraSon a pris la 3e place du corso chez les «Groupes».



Durant le corso, chacun habite avec ferveur le rôle qui lui est alloué.



A Tavannes, la fête a été belle, pour les plus jeunes également.